



*Nicolas Orloff, prince russe à la réputation sulfureuse, acheta le manoir de Buisson-Luzas, à Salbris, dans les années 1920.*

DR

BUISSON-LUZAS, À SALBRIS

# La tanière du prince russe

Situé dans le proche salbrisien, ce manoir admirablement conservé lègue en toute élégance un témoignage sur une zone sombre de l'Histoire. À défaut de résoudre l'énigme, le pérégrin aurait peut-être pu s'attendre à voir les murs ceints de lilas par buissons entiers ? Car en patois solognot, *luzas* désigne cet arbuste. En fait, il n'en est rien... PHILIPPE CLAIRE

**L**orsque l'on compare l'architecture de la construction actuelle du manoir de Buisson-Luzas avec celle offerte par les cartes postales de la Belle Époque, l'évolution saute aux yeux. La gentilhommière était initialement organisée autour de trois travées. La partie principale, coiffée d'un toit incliné à deux croupes, accueillait le grand perron d'entrée en pierre et formait un léger avant-corps, plus élevé que les deux autres.

## Une belle demeure

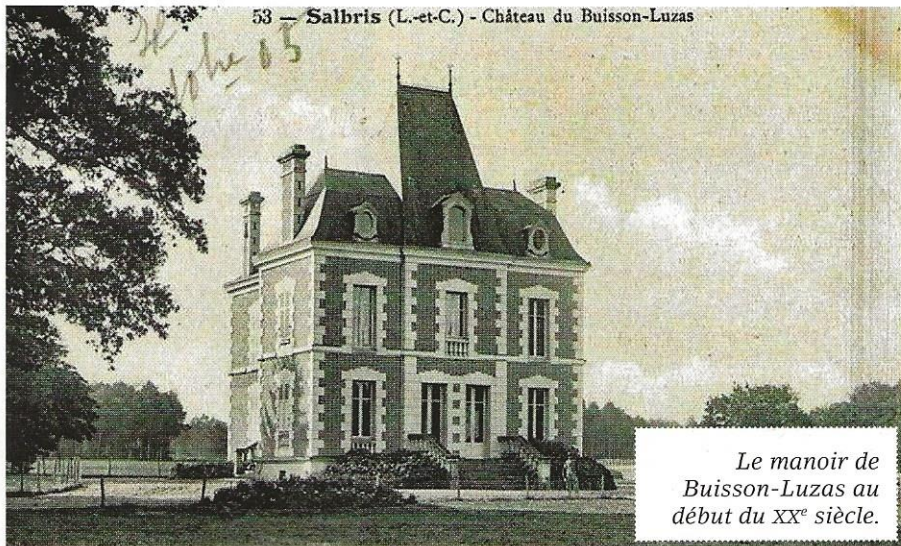
Les possesseurs successifs ont gardé le caractère brique et pierre de la demeure tout en l'agrandissant, notamment avec un vaisseau en saillie terminé par des épis de faîtages particulièrement effilés et une serre Art déco spacieuse, magnifiquement restaurée. Aujourd'hui, l'habitation de trois étages d'environ 300 m<sup>2</sup> chacun est aux bons soins de la SAS 3J, basée à Cournon-d'Auvergne. Les nouveaux châtelains ont su rénover ce qui le nécessitait sans

dénaturer l'esprit des lieux, tel le monumental escalier d'origine et autres moulures ou tapisseries. Ce type d'initiatives est propre à garantir l'avenir d'un patrimoine prestigieux qui se trouve ainsi pérennisé. Le rattachement de plusieurs vastes terres, dont le château de Rère – sis à Theillay –, fait de Buisson-Luzas un domaine d'approximativement 3 800 hectares. L'ensemble des bâtiments, qui abrite en particulier un atelier de préparation du gros gibier, compose un relais de chasse où les hôtes fournissent le gîte et le couvert aux passionnés d'activités cynégétiques et de villégiature.

## Barbouzerie à Salbris ?

Cependant, dans le premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle, le joli castel hébergea une personnalité sulfureuse dont il reste quelques traces, comme un plan cadastral daté de 1929 encore accroché au mur : le prince Nicolas Orloff (1891-1961). Il fut un proche de la famille impériale russe, et des Romanov en général. Son mariage avec la princesse Nadjeda Petrovna, arrière-petite-fille du tsar Nicolas I<sup>er</sup> et nièce de Nicolas II, a resserré ce lien. De fait, en

53 — Salbris (L.-et-C.) - Château du Buisson-Luzas



Le manoir de Buisson-Luzas au début du XX<sup>e</sup> siècle.

# La tanière du prince russe

BUISSON-LUZAS, À SALBRIS

tant que haut fonctionnaire de la police secrète tsariste et membre organisateur de la Tchéka, aurait-il eu connaissance d'éléments concernant l'assassinat de la famille impériale, qui survint la nuit du 16 au 17 juillet 1918 dans la villa Ipatiev, à Ekaterinenbourg, en Sibérie occidentale, où elle fut déportée et séquestrée lors de la révolution russe ? Quoi qu'il en soit, Orloff<sup>1</sup> fut la Russie pour Paris au cours des années 1920 avant d'acheter Buisson-Luzas par la suite. Les habitants gardèrent longtemps le souvenir d'un personnage distant, qui avait comme passe-temps de construire des pyramides avec des coupes remplies de champagne. Son amusement était, ensuite, de faire s'effondrer le fragile édifice !

## D'Orloff à Sokoloff

Un autre protagoniste trempé dans cette intrigue intéresse la Sologne : il s'agit de Nicolas Sokoloff. Il fut l'un des juges qui se vit confier l'instruction des recherches concernant ledit assassinat des Romanov. Pourtant, traqué par les bolcheviks et sa tête mise à prix, il abandonna la Russie, également en 1920. Après être passé par Paris, il acheta une petite maison au 27, route de Pierrefitte, à Salbris. Il se trouve qu'Orloff et Sokoloff se connaissaient très bien et avait en commun un franc attrait pour la campagne solognote... De surcroît, ils étaient tous deux amateurs de chasse. Pourtant, Nicolas Sokoloff mourut le 23 novembre 1924, laissant une veuve et deux jeunes enfants :

“  
Son passe-temps favori ? Construire des pyramides avec des coupes de champagne...  
”

Nathalie (1920-2002) et Alexis (1923-1980). Sa sépulture est au cimetière de Salbris. La plupart des archives renvoient à la cause canonique de son décès : « *Sous le choc de son enquête et de sa fuite, il décéda d'une crise cardiaque...* »



Les intérieurs de Buisson-Luzas, aujourd'hui. Le monumental escalier d'origine ainsi que les moulures et tapisseries ont été rénovées par les actuels propriétaires.

©P.H.C

## Trop loyal, peut-être

Les décennies passant, des voix s'élevèrent pour contester la version du massacre de Nicolas II, comme celle de la mort de Nicolas Sokoloff. Élie Durel, dans son livre *L'Autre Fin des Romanov et le Prince de l'ombre*, déclare ainsi, preuves à l'appui, que le magistrat aurait été empoisonné et que la famille impériale n'aurait pas été massacrée. Le lecteur intéressé pourra se faire sa propre opinion et poursuivre ses investigations personnelles à travers de nombreux ouvrages, les zones d'ombre paraissant légion. Mais laissons Nicolas Orloff clore cet article de manière énigmatique : « [...] Un chagrin indicible minait, dévorait ce malheureux (Sokoloff). Lui et

*moi avons fait l'impossible pour savoir ce que les restes étaient devenus (ceux de la famille impériale, NDA)<sup>2</sup>. Nous nous sommes heurtés à une muraille de silence. C'est alors que le juge Sokoloff a écrit son livre. Il l'a écrit, sur mes instances, pour que la postérité sache au moins de façon certaine ce que les plus nobles des victimes ont souffert dans la cave de la hideuse "maison à destination spéciale"<sup>3</sup> [...] »*

1. Encore écrit Orlov. Pour la petite histoire, Urbain Dubois, cuisinier durant vingt ans d'Alexeï Fiodorovitch Orlov – ministre et ambassadeur du Tsar Nicolas 1<sup>er</sup> – ancêtre de notre homme, lui dédia le fameux veau Orlov.

2. X. de Hauteclocque. Qu'a-t-on fait du tsar de Russie ? Le Petit Journal, 1931, p. 1.

3. Allusion lourde de sens à la villa Ipatiev.

## en savoir+

- Nicolas Sokoloff, juge d'instruction près le tribunal d'Omsk, *Enquête judiciaire sur l'assassinat de la famille impériale russe, avec les preuves, les interrogatoires et les dépositions des témoins et des accusés*, Payot 1924, réédité en 1926 et 1929.
- Élie Durel, *L'Autre Fin des Romanov et le Prince de l'ombre*. Éditions Lanore, 2008
- Robert Wilton, *Les Derniers Jours des Romanov, illustré de plusieurs photographies inédites*, aux éditions Grès et Cie, 1921.

# Années 30

*Buisson-Luzas est racheté par le prince Nicolas Orloff*

## 300 m<sup>2</sup>

*La superficie actuelle de chacun des trois étages de Buisson-Luzas*

## 3 800 ha

*La superficie du domaine aujourd'hui, après le rachat de terres alentour*



*Façade extérieure du manoir*